



1

## THEA

**L**a neige d'un blanc éclatant fut éclaboussée de sang noir. L'Ombre de la mort pivota et trancha la chair du monstre qui l'attaquait. L'aube pointait, et sa lumière dorée contrastait avec les ténèbres qui s'échappaient de la bouche de la créature, comme si, maintenant qu'elle avait terminé de dévorer son hôte, elle cherchait sa prochaine proie.

C'était un hurleur, un homme mutilé par les spectres de l'ombre qui lui avaient volé sa voix, désormais remplacée par des hurlements terrifiants. Les corps et les esprits des hurleurs ne leur appartenaient plus. Ils étaient possédés, enragés ; essayer de les raisonner aurait été impossible. Ils voulaient distiller leur poison aux quatre coins des Terres du milieu. Un gargouillement s'échappa du hurleur que combattait Thea lorsqu'elle lui enfonça son épée dans le ventre et le trancha en deux, du nombril jusqu'au bout de son nez. Du sang noir gicla une fois de plus.

Thea et ses compagnons n'étaient que trois et ils affrontaient plus d'une dizaine de hurleurs.

— Kipp ! s'exclama-t-elle pour prévenir son ami, avant de lancer ses étoiles de jet.

Il se baissa juste à temps pour éviter les bouts de métal qui fusèrent dans les airs et se plantèrent dans son adversaire enragé, qui fut épinglé contre l'enceinte du village. Kipp lui fit un signe de tête pour la remercier, puis se précipita

aux côtés de Cal, son épée levée. Pendant ce temps, Thea fit virevolter sa propre lame, décapitant dans le même mouvement un hurleur dont la tête heurta le sol avec un bruit sourd avant de rouler dans la neige. Suivant son instinct, elle tenta d'appeler sa magie, mais celle-ci ne lui répondit pas. Elle ne ressentit rien, pas même une étincelle de la foudre qui courait autrefois dans ses veines. Elle n'avait pas besoin de magie, se répéta-t-elle en faisant tourner son épée pour se préparer à l'attaque à venir.

Ce n'était pas la première fois depuis leur départ, une année plus tôt, qu'ils affrontaient ces humains frappés par la malédiction. Les ténèbres s'infiltraient dans les Terres du milieu depuis la bataille de Notos et empoisonnaient le monde. Elles étaient suivies de près par des monstres de toutes sortes. À peine six mois plus tôt, une vague de hurleurs avait profité des faiblesses du Voile pour envahir les Terres du milieu, terrorisant les villageois, peu préparés à se défendre. Thea était ravie de pouvoir laisser s'échapper sa rage sur ces monstres.

« Il y a à l'œuvre des forces que nous ne comprenons pas... Des choses qui menacent la paix pour laquelle les trois royaumes se sont tant battus... Elles se répandent sur les terres, comme un poison... Un fléau, qui traverse le Voile. »

Tout ça à cause de lui.

Wilder Hawthorne.

Le Glaive de Thezmarr déchu.

Thea le traquait depuis le jour de sa trahison, à Notos. Il avait redonné leur liberté à des demi-spectres capturés et avait prêté allégeance à la Fille des Ténèbres, qui avait fait usage de ses ombres pour prendre Wren en otage. Thea avait dû assister, impuissante, à la trahison de Hawthorne, qui avait craché sur tous les principes de Thezmarr. Il s'était ensuite enfui, dans un nuage d'ombres, et avait laissé le champ libre à leurs ennemis. C'était par sa faute que les forces sombres qui parvenaient à traverser le Voile s'étaient

multipliées. C'était par sa faute que les spectres et les faucheurs tenaient l'humanité à leur merci et renforçaient leur emprise jour après jour. Le soleil ne se levait plus que pour quelques heures désormais, et le printemps refusait de pointer le bout de son nez, même dans les territoires les plus chauds des Terres du milieu.

Les ténèbres avaient envahi le monde telle la peste.

Et c'était Hawthorne qui leur avait permis de se propager.

« Amène-le devant la justice de Thezmarr... Retrouve-le, Althea Zoltaire, et ses épées seront tiennes », lui avait promis le Maître de la guilde de Thezmarr. Elle avait pris cet ordre très à cœur.

Depuis, Thea n'avait jamais cessé de traquer Hawthorne, jusqu'aux coins les plus reculés des royaumes. Il l'avait affrontée à distance, encore et encore, mettant tous les obstacles possibles sur son chemin, des troupes de hurleurs aux nuées de spectres. Durant les étapes plus calmes de sa quête, Thea se demandait si d'autres forces n'entraient pas en jeu pour l'éloigner d'elle. Hawthorne était-il le pion d'un plus grand dessein, qui avait pour but de plonger les Terres dans le chaos et les ténèbres ? C'était un Glaive déchu, et ces traîtres ne connaissaient aucune limite. Malgré les efforts de Hawthorne pour lui compliquer la tâche, Thea avait tué tous les monstres qu'il avait mis sur son chemin et défendu les villageois du mal qu'il avait laissé s'infiltrer dans les Terres du milieu. Les demandes d'aide déferlaient sans arrêt et elle ne laisserait aucun appel sans réponse.

Les villageois les observaient par leurs fenêtres, terrifiés. Les trois Gardiens de Thezmarr se battaient contre les hommes frappés par la malédiction et la neige se transformait en boue noire sous leurs chaussures, tachant les contrées glacées d'Aveum.

Thea se jeta à terre, esquivant une lame rouillée avant de trancher les tendons à l'arrière des genoux de son adversaire. Ce dernier chuta et s'empala sur la dague d'acier naarvien,

qui se coinça dans le creux fragile de sa gorge. Un torrent de sang chaud jaillit sur les mains exposées de Thea avant que le monstre s'écroule.

Elle entendit un cri de joie venant d'une fenêtre face à l'entrée du village. En levant les yeux, Thea aperçut les habitantes et habitants de la petite bourgade qui se prenaient déjà dans les bras, ravis, des exclamations victorieuses aux lèvres.

Elle les ignora et se retourna vers leurs adversaires restants. Cal et Kipp affrontaient un hurleur chacun et les forçaient à s'éloigner du village et à se rapprocher du bord du lac gelé. Ces hommes frappés par la malédiction n'étaient ni des spectres, ni des guerriers bien entraînés ; pourtant, les ténèbres décuplaient leur force et leur ténacité. Thea avait déjà pu observer que ces mêmes ténèbres se répandaient comme des feux de forêt.

L'espace d'une seconde, elle se prit à admirer les progrès de Kipp. Il se battait bien mieux qu'à Thezmarr ; même si ses gestes n'étaient toujours pas aussi fluides ou instinctifs que ceux d'autres guerriers, elle aimait croire que les exercices constants et impitoyables qu'elle lui avait imposés l'avaient aidé à s'améliorer.

Elle mit à terre trois ennemis supplémentaires, puis parcourut la neige tachée du regard. Elle sentit un goût amer dans sa bouche quand elle remarqua le meneur des hurleurs qui s'approchait d'elle. Thea fit tourner sa lame et se mit en position. Elle contra son attaque, esquiva son arme et pivota sur ses talons. La neige craqua sous ses bottes lorsqu'elle porta un coup puissant entre ses côtes. Avec un grognement animal, son adversaire la bloqua, maladroit, laissant ainsi assez d'espace à sa dague pour se loger sous le menton du monstre. Elle glissa sa lame jusqu'à son crâne et des ombres se déversèrent de sa bouche alors qu'il produisait un grognement humide et étranglé. Thea le repoussa de sa botte et retira fermement sa lame.

— C'est dégoûtant, commenta Kipp en s'approchant, nettoyant le sang qui tachait son épée avec un chiffon.

— Ça pourrait être pire. Tu te souviens de cette toile d'araignée géante, il y a quelques mois ? lui rétorqua Cal en fronçant le nez, observant les conséquences du travail de Thea.

— Oh oui, totalement ! Mais quand même, je m'imaginai passer mon anniversaire autrement, admit-elle en grimaçant.

Kipp sembla retrouver toute son énergie devant cette admission.

— Je suis certain que les habitants du village, reconnaissants de notre aide, partageraient volontiers un peu de leur bière avec leur sauveuse, affirma-t-il, plein d'espoir.

Cela faisait près d'une semaine qu'il essayait de la convaincre de fêter son anniversaire. Pourtant, Thea secouait déjà la tête :

— Impossible. Il faut que l'on continue d'avancer. Je ne voudrais pas perdre sa trace dans une autre tempête de neige.

Ils avaient traqué Wilder Hawthorne jusqu'aux portes du village, où ils avaient été accueillis par un nouveau troupeau de créatures terrifiantes. Thea serra les dents en parcourant des yeux les cadavres qui jonchaient la neige. Ce n'était pas la première fois que Thea et ses compagnons recevaient un tel accueil, loin de là. Le Glaive déchu les avait menés dans une quête folle et frustrante aux quatre coins des Terres du milieu. Jour après jour, il avait lâché des monstres sur eux, créant ainsi des obstacles pour éviter d'avoir à les affronter en personne. Casque-Fer, Kilgrave ou encore Wilton ; Thea ne comptait plus les endroits visités dans leur traque. Pourtant, elle en visiterait encore des centaines, sans aucun regret, si cela pouvait lui permettre de se venger. Cette idée était devenue sa motivation, sa religion. En fermant les yeux, elle pouvait entendre le craquement que produirait son arc lorsqu'elle le banderait pour viser le creux dans l'armure

de Hawthorne. À chaque fois qu'elle imaginait cette issue, il disparaissait dans l'ombre avant qu'elle puisse voir les dommages infligés.

Cal et Kipp grognèrent en remarquant sa détermination.

— Thea, la supplia Kipp. Accorde-nous juste une nuit à l'abri de ce satané froid. Une nuit dans un lit chaud et un repas qui n'a pas été préparé par Callahan. Sa cuisine n'a aucun goût.

— Et si toi, tu apprenais à cuisiner ? marmonna Cal.

— À cuisiner ? C'est comme ça que tu appelles tes...

Kipp se tut lorsque la porte d'une cabane s'ouvrit, laissant apparaître une petite femme mince, vêtue de fourrures. Elle s'approcha d'eux et leur accorda un regard plein de vénération.

— Gardiens de Thezmarr, comment pouvons-nous vous remercier ? demanda-t-elle d'une voix rauque, les yeux brillants.

— Nous ne faisons que notre travail, lui répondit Thea. Aucun paiement n'est nécessaire.

— Nous aimerions vous montrer notre reconnaissance, insista la villageoise. Sans vous, nous aurions peut-être connu le même sort que ces hommes.

Elle pointa du menton les cadavres, et le sang noir qui tachait la neige.

— Puis-je vous proposer des chambres...

— Nous ne restons pas. En revanche, si ce n'est pas un problème, nous accepterions volontiers des rations pour notre voyage.

Thea soupira en remarquant l'expression dévastée de Kipp.

— Et de la bière, si vous en avez à nous offrir, ajouta-t-elle.

— Oh ! Bien sûr, bien sûr. Tout est possible pour l'Ombre de la mort et ses bras droits.

Le visage de Kipp s'illumina, mais Thea retint un frisson.

L'Ombre de la mort. Elle n'avait eu d'autre choix que d'accepter ce surnom lorsqu'elle avait suivi les traces de son ancien mentor, la Main de la mort. Durant une trop

courte période, elle avait porté ce surnom avec fierté, mais aujourd'hui... Aujourd'hui, elle l'abhorrait, détestait savoir que, malgré tout ce qu'elle avait accompli par elle-même, elle serait toujours liée à son mentor.

Le Grand Rite ne l'avait pas encore appelée, mais à en croire les villageois, sa réputation parlait d'elle-même. C'était loin de la ravir. Elle ne pouvait pas accepter un tel titre, pas avant d'avoir capturé Wilder Hawthorne pour qu'il rende des comptes à la justice, pas avant d'avoir passé le Grand Rite. Malgré cela, son surnom la poursuivait dans tout le royaume. La vénération des villageois était pourtant accompagnée de suspicion : pourquoi l'Ombre de la mort n'avait-elle pas capturé le traître ? Une année s'était écoulée depuis sa trahison dans la forêt de Notos, une année de traque, sans succès. Thea avait entendu ce qui se chuchotait dans son dos.

Elle s'adressa à nouveau à la villageoise :

— Nous cherchons quelqu'un. Un guerrier, sur le dos d'un étalon tverrien noir. Nous avons suivi ses traces jusqu'ici, aux portes de votre village.

La femme resserra ses fourrures contre son corps pour se protéger du froid et hocha la tête.

— Oh oui ! Un guerrier est passé par ici hier.

Thea sentit son cœur s'emballer.

— S'est-il arrêté ? A-t-il parlé à quelqu'un ?

— Non. Et nous avons gardé nos distances. Comme vous pouvez le voir, notre village n'est pas très chanceux. Nous laissons les inconnus en paix et prions pour qu'ils ne soient pas touchés par la malédiction.

Thea raffermit sa prise sur ses armes et fit de son mieux pour garder un ton calme.

— Par où est-il parti ?

La femme pointa un doigt en direction de la forêt qui s'étendait aux abords du village, au-delà des habitations délabrées couvertes de neige.

— Il a suivi ce chemin jusqu'aux bois. Nous n'avons plus vu de traces de lui depuis. En revanche, ces monstres sont arrivés peu après...

Thea hocha la tête, brûlant déjà d'envie de remonter à cheval pour poursuivre Hawthorne. Elle était plus proche de ce sale traître que jamais et elle ne le laisserait pas s'enfuir, pas cette fois. Elle prit une inspiration calme, essuya ses lames sur les tuniques des cadavres, puis les rangea dans leurs fourreaux.

— Vous devriez les brûler, conseilla-t-elle à la femme avec un signe de tête en direction des cadavres.

La villageoise baissa la tête.

— C'est ce que nous ferons. Nous allumerons le bûcher en votre honneur et implorerons les Furies pour que l'Éclipse de feu lunaire apporte la paix sur les Terres.

— Nous vous remercions, madame, intervint Cal, sentant clairement que la patience de Thea s'amenuisait.

Thea secoua la tête lorsque la femme se fut éloignée pour partir à la recherche de leurs rations.

— Cette satanée éclipse... marmonna-t-elle.

Toutes les Terres du milieu étaient en émoi à l'idée de cet événement céleste. Jusqu'ici, tous ceux que le trio avait rencontrés espéraient que l'éclipse les sauverait des ténèbres qui envahissaient leurs territoires. Kipp leur avait appris que l'Éclipse de feu lunaire ne se produisait qu'une fois par siècle et symbolisait une transformation essentielle dans la magie de leur monde, durant laquelle la lumière triomphait sur les ténèbres. Depuis la bataille de Notos, les souverains des Terres du milieu ne cessaient d'insister sur l'importance de cet événement et le peuple s'était rallié à leur cause. Dans quelques semaines seulement, les rois et reines des royaumes restants ainsi que leurs nobles étaient attendus à Vios, la capitale d'Aveum, pour fêter l'événement. Au vu des ténèbres qui envahissaient leurs terres, l'éclipse était très attendue.

Thea s'agita, impatiente.



— On est tout proches, la rassura Cal. On le suit de près.

— Exactement, chuchota Thea. Je ne veux pas perdre du terrain. Il nous observe, quelque part, et il se moque de nous.

Kipp haussa les épaules :

— D'après moi, il n'est pas du genre à beaucoup rire dans la vie.

— Et d'après moi, il n'était pas du genre à nous trahir, pourtant regarde où nous en sommes, lui rétorqua amèrement Thea.

Elle aurait dû se douter que Wilder était trop parfait pour être vrai, mais elle avait laissé ses sentiments prendre le dessus. Il lui avait fait croire qu'il l'aimait, tout ça pour quoi ? Pour se rapprocher d'une héritière de Delmira ? Pour apprendre ses secrets et les transmettre à l'ennemi ? Elle avait été si naïve.

— Je vais chercher les chevaux.

Sans attendre leur réponse, elle se mit en route en direction des portes du village, là où ils avaient attaché leurs montures.

Sa tristesse, qui ne l'abandonnait jamais vraiment, reprenait toujours des forces durant ces instants plus calmes, où l'odeur de cuir flottait dans le vent, où elle apercevait dans son sac la boîte de thé à la menthe poivrée de Hawthorne. Elle jura bruyamment et détacha les chevaux. Toutes les Terres restaient outrées par sa trahison, même douze mois plus tard. Thea avait beau porter un masque de colère en permanence, le chagrin grandissait en elle. Elle regrettait ce qu'elle avait perdu, cette étincelle d'espoir pour le futur. Elle était triste pour Malik qui, après s'être vu arracher son futur, avait perdu son frère à cause des mêmes horreurs qui avaient changé sa vie.

— Si tu veux y aller, Thea, en route ! la héla Kipp, sautilant d'un pied sur l'autre. Je me gèle le cul. Pourquoi est-ce qu'il fait toujours aussi froid ici ?

— À cause des géants de givre, lui rétorqua Thea avant de se souvenir qui lui avait parlé de ces monstres.

— Pardon ?

— Non, rien, marmonna-t-elle.

Elle tira les chevaux à sa suite, ignorant le vent qui soufflait sur le lac derrière elle et son épaisse couche de givre qui craquait et grognait. L'air glacé lui mordit les joues et le nez, et elle regretta légèrement de ne pas pouvoir se détendre au coin d'un feu ce soir-là. Peu importait : ils auraient le temps de se détendre lorsque le traître serait capturé.

Quand cette pensée lui traversa l'esprit, Thea tira sur les liens de son sac, immédiatement rassurée lorsqu'elle entendit le tintement du métal à l'intérieur. Elle n'avait pas vu sa sœur depuis son départ de Tver, mais Wren avait gardé contact grâce à plusieurs lettres. Elle lui avait envoyé des nouvelles de la théière meurtrière qu'elle avait inventée et des dernières bêtises de Sam et Ida, et lui avait transmis la recette pour son tonique contraceptif, qu'elle prenait toujours religieusement. Plus tard, elle lui avait envoyé un colis que Thea et ses amis avaient réceptionné à Kilgrave, la ville de naissance de Hawthorne. Le paquet contenait une paire de menottes en acier, rendues incassables par l'alchimie, même pour un Glaive... Ce seraient ces menottes que Thea refermerait sur les poignets de Hawthorne avant de le traîner devant les souverains des Terres pour qu'il réponde de ses crimes.

Thea les retira de son sac pour les accrocher à sa ceinture. Elle en aurait bientôt besoin.

« Qui va pouvoir t'arrêter, maintenant ? » Les mots de Hawthorne résonnèrent dans son esprit, comme une chanson lointaine.

— Personne, marmonna-t-elle pour elle-même. Surtout pas toi.